

## [Text]

lacked—places where we can draw people from and places where we can send people to.

We have a number of statistical tables which are attached to the report, Mr. Chairman, and would be pleased to answer any questions about them; but I would stress that in terms of our future plans, the new Gulf region the research centre in Moncton, and the scholarship program, all initiatives taken in the last six months, are indicative of the direction in which we are going with respect to the official languages program.

**Le coprésident (M. Corbin):** Merci, monsieur Tansley. Monsieur Joyal.

**Mr. Joyal:** Monsieur Tansley, j'ai lu avec beaucoup d'attention la déclaration que vous avez eu l'amabilité de nous faire parvenir la semaine dernière pour nous permettre de percevoir l'orientation que votre ministère a prise face aux objectifs de la Loi sur les langues officielles. Je dois vous dire, en toute honnêteté, que m'est avis que c'est la plus faible que nous ayons eue depuis que ce comité-ci siège.

Vos constatations quant aux faiblesses de votre ministère et l'argument que vous alléguiez, à savoir que vous n'existez comme division indépendante ou comme ministère indépendant que depuis deux ans, est une fiction juridique. Votre ministère existe depuis la Confédération canadienne. C'est un des plus anciens ministères du gouvernement fédéral. D'autre part, à aucun moment dans votre présentation, vous ne faites allusion au volume et au genre de clientèle que vous desservez.

Je vais vous donner quelques statistiques, moi aussi, pour vous aider à déterminer à qui vous vous adressez. Il y a 40 p. 100 des 18,500 pêcheurs de l'Atlantique qui sont francophones, 40 p. 100! C'est assez important comme volume. C'est près de la moitié. Dans l'est du Nouveau-Brunswick, 90 p. 100 des personnes liées à l'industrie de la pêche sont francophones; 90 p. 100 au Nouveau-Brunswick, c'est énorme, pour ne pas dire la majorité. Et la plupart des pêcheurs du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse sont bilingues.

Pourtant votre ministère est un de ceux dont la performance dans le domaine des langues officielles est la plus faible. Le tiers de vos postes bilingues ne sont pas occupés par des personnes dont la capacité bilingue est satisfaisante. Vous ne semblez pas avoir de politique face à la traduction ou à la préparation de la documentation dans les deux langues officielles du pays. Les publications scientifiques et techniques que vous publiez ne paraissent, la plupart du temps, qu'en anglais et la traduction ne vient que beaucoup plus tard, parfois jusqu'à un an après leur publication. Votre capacité de recruter des francophones, vous ne la situez qu'aux échelons les plus élevés, soit dans le domaine scientifique. M'est avis qu'il y a une foule de postes à l'intérieur de votre ministère qui exigent un contact plus direct avec les pêcheurs qui constituent finalement la clientèle la plus large que vous desservez. Vous ne faites aucun commentaire sur votre capacité de recruter des inspecteurs qui puissent s'adresser dans les deux langues à la clientèle que vous desservez. Même, il semble que ce soit presque impossible d'obtenir un permis de pêche dans les deux langues officielles du pays. Vous constaterez avec moi qu'il y a

## [Translation]

phone du ministère que nous n'avons jamais eu (nous aurons donc une région où nous pourrions embaucher des employés et en envoyer d'autres).

Il y a plusieurs tableaux statistiques en annexe au rapport, monsieur le président, et je serais heureux de répondre à des questions les concernant. Cependant, je voudrais souligner que, pour ce qui est de nos projets pour l'avenir, la nouvelle région du golfe, le Centre de recherche de Moncton, et le programme de bourses, qui sont toutes des initiatives prises depuis six mois, indiquent l'orientation future du ministère pour ce qui est du Programme des langues officielles.

**The Joint Chairman (Mr. Corbin):** Thank you, Mr. Tansley. Mr. Joyal.

**Mr. Joyal:** Mr. Tansley, I read very carefully the statement that you kindly sent us last week which outlines the direction taken by your department in an attempt to meet the objectives of the Official Languages Act. I must tell you in all honesty, that I think this is the poorest performance we have seen since our committee began its work.

Your statement about your department's weaknesses and your argument that you did not become an independent department until two years ago are legal fictions. Your department has existed since the time of Confederation. It is one of the oldest departments in the federal government. Moreover, at no time in your presentation did you refer to the number and type of client you serve.

I have a few statistics for you to show you who your clientele is. Forty per cent of the 18,500 Atlantic fishermen are francophone. Forty per cent! That is quite a few—almost half. In eastern New Brunswick, 90 per cent of the people involved in the fishing industry are francophone. Ninety per cent in New Brunswick—that is huge, not to say the majority. Most of the fishermen in south-western Nova Scotia are bilingual.

And yet your department has one of the poorest performances in the area of official languages. One third of your bilingual positions are not held by individuals with satisfactory bilingual qualifications. You seem to have no policy as regards the translation or drafting of documents in the country's two official languages. Your scientific and technical publications usually come out in English only, and the translation appears much later, sometimes as long as one year after the initial publication. You have only referred to your ability to recruit francophones for senior positions in the scientific field. In my opinion there are many positions in your department which involve more direct contact with fishermen, who, after all, are your department's main clients. You make no reference to your ability to recruit bilingual inspectors to deal with your clientele. In fact, it seems virtually impossible to obtain a fishing licence in the country's two official languages. You will surely agree that there is a difference in obtaining a fishing licence and publishing a specialized study in an esoteric scientific field. We can make a distinction between these two activities.